

Les Rencontres de la CST - jeudi 5 décembre 2013 Espace Pierre Cardin - 1, avenue Gabriel - Paris 8^e

PERCEPTION SENSORIELLE - DES LIMITES INFINIES ?

«État des lieux des nombreuses possibilités artistiques et techniques actuelles offertes aux cinéastes en regard d'une éventuelle saturation de la perception sensorielle et des coûts économiques qu'elles induisent»

En 125 ans, le cinéma est passé du noir et blanc à la couleur, du 1,33:1 au 2,76:1 et à l'Imax, de l'argentique et du magnétique au numérique, du muet au sonore et du mono au son immersif.

Le cinéma étant un art du spectacle véhiculé par un support, toutes ces avancées techniques ont eu pour but d'améliorer à la fois la qualité de ces supports, mais aussi les étapes permettant de fixer une image et un son sur ces supports puis de les restituer le plus fidèlement possible.

Ces avancées ont considérablement amélioré la qualité de l'image et du son afin de permettre aux réalisateurs soit de se rapprocher d'une restitution la plus fidèle possible du réel, soit de leur offrir des possibilités de la dépasser par des artifices de plus en plus subtils dont la fabrication s'avère de moins en moins visible.

Certaines avancées techniques furent soit des «révolutions» immédiatement perceptibles par le spectateur (le passage du N&B à la couleur, du muet au sonore) soit des «évolutions» plus subtiles permettant aux réalisateurs d'enrichir leur créativité tout en améliorant le confort du spectateur (l'amélioration de la sensibilité des pellicules, l'augmentation de la bande passante sonore).

Or si la dernière grande «révolution» technique (passage d'un monde argentique et analogique à un monde numérique) a considérablement modifié les us et coutumes de toute une profession, bouleversé les modèles économiques, voir supprimé des pans entiers de l'industrie cinématographique, la modification de la perception du spectacle cinématographique par le spectateur n'a pas été à la hauteur de cette «révolution».

Il nous est apparu intéressant de s'interroger sur cette dichotomie entre perception et avancées techniques et sur une éventuelle saturation de la perception.

Dans un premier temps, après un bref rappel de ce qu'est la perception sensorielle et les sens qui sont suscités lors du spectacle cinématographique nous nous attarderons sur les deux principales perceptions, la perception visuelle et la perception auditive en essayant de définir les limites des récepteurs mis en jeu que sont l'œil et l'oreille. Nous essayerons de comprendre les mécanismes et les limites des carences de nos perceptions (la persistance rétinienne en est un bon exemple), et leurs utilisations (compressions non destructives du signal).

Afin de mesurer le chemin parcouru, nous évoquerons les grandes avancées techniques qui ont modifié la technique cinématographique (prise de vues, de sons, montage, mixage, étalonnage...) et leurs rapports avec les progrès de la diffusion.

À la lumière de ces données de bases nous analyserons les évolutions techniques récentes, de la captation à la diffusion, en les illustrant par des exemples visuels et sonores afin de mesurer l'importance de ces évolutions.

Un échange avec des fabricants permettra de savoir si les outils actuels correspondent aux attentes des utilisateurs et du public, ou les dépassent.

Puis nous tenterons de faire un peu de prospective en imaginant ce que seront les outils et standards du futur et si la nécessité de les développer tient du consumérisme ou d'un réel besoin technique apportant une sensible amélioration visible et audible au spectateur.

Les questions d'une éventuelle saturation sensorielle et du coût de ces avancées techniques en regard des améliorations qu'elles produisent seront sous-jacentes lors de toutes les tables rondes.

MATIN

PERCEPTIONS VISUELLE ET PERCEPTION AUDITIVE 10H00

- Que voyons nous et qu'entendons nous ? - Perception et audiovisuel
- Mécanismes des récepteurs visuels et auditifs, leurs limites et leurs carences
- Hiérarchies des perceptions - Le son créateur d'image
- Autres perceptions mises en jeu - Le cinéma stéréoscopique, une vision subjective ?

AVANT C'ÉTAIT COMMENT ? 11H30

- Évocation des grandes avancées historiques qui ont modifié la technique cinématographique (prises de vues, de sons, montage, mixage, étalonnage, trucages...) et leurs rapports avec les progrès de la diffusion
- Ces avancées ont-elles changé l'écriture cinématographique ?
- La perception du spectateur a-t-elle été modifiée par ces grandes avancées techniques ?
- Les grandes avancées techniques - une aide ou un frein à la création ?
- Les grandes avancées techniques du cinéma au secours de ses crises : cinéma sonore, cinéma en couleur, cinémascope et formats larges, stéréographie...

APRÈS-MIDI

OÙ EN EST-ON AUJOURD'HUI ? 14H30

- Panorama des dernières évolutions techniques et de leurs apports pour les utilisateurs et les spectateurs
- Limites du visible et de l'invisible, de l'audible et de l'inaudible
- Réelles innovations ou gadgets ?
- Économie de l'innovation vue par les fabricants, les prestataires et les utilisateurs
- La technique, de la captation à la diffusion, est-elle envahissante ?
- Quelles sont les limites acceptables par les utilisateurs et les spectateurs ?

QUE RESTE-T-IL À INVENTER ? 16H30

- Que seront les outils et standards du futur ?
- Inventions, améliorations, simplification, pérennités, obsolescence, marché, coûts, économie, profits... : des concepts flous dans une guerre technico-commerciale bien réelle
- Le spectateur est-il otage de ces améliorations techniques ?
- Quelles sont les limites de la perception ?